

## PAYS-BAS

Advocaat  
et Gullit au chevet  
des Oranje

Dick Advocaat, assisté par Ruud Gullit, a été présenté hier comme nouveau sélectionneur des Pays-Bas, lors d'une conférence de presse de la Fédération néerlandaise de football (KNVB) à Zeist (centre).

Actuel entraîneur de Fenerbahçe en Turquie, le technicien de 69 ans prendra la succession de Danny Blind, limogé le mois dernier, dès la fin du championnat de Turquie en juin. Fred Grim, actuel sélectionneur par intérim, restera dans le staff de l'équipe nationale, comme deuxième assistant, a annoncé Hans van Breukelen, directeur sportif de la KNVB. Advocaat et Gullit ont signé un contrat jusqu'en fin d'année. Si les Pays-Bas sont en position de se qualifier pour le Mondial-2018, leurs contrats seront d'office prolongés. Dans le cas contraire, la KNVB «réfléchira», a déclaré Van Breukelen. Dick Advocaat est sous contrat jusqu'au 1<sup>er</sup> juin en Turquie. Il pourrait cependant recevoir l'autorisation de son club pour s'asseoir sur le banc des Pays-Bas pour la première fois le 31 mai à l'occasion d'une rencontre de préparation contre le Maroc. Les négociations sont en cours entre le club turc et la Fédération néerlandaise. Advocaat avait déjà eu en charge les Pays-Bas de 1992 à 1994 et de 2002 à 2004. Advocaat a également été le sélectionneur des Emirats arabes unis (de juillet à septembre 2005), de la Corée du Sud (octobre 2005-juillet 2006), de la Russie (juillet 2010-juin 2012), de la Serbie (de juillet à novembre 2014) et brièvement de la Belgique en 2009. Avant de rejoindre Fenerbahçe, Advocaat avait été, pendant quelques mois (de mai à août 2016), l'assistant de Danny Blind en équipe nationale. Les Pays-Bas qui avaient échoué à se qualifier pour l'Euro-2016, ne sont qu'en 4<sup>e</sup> position de leur groupe de qualifications de la Coupe du monde 2018 dominé par la France. Selon plusieurs médias néerlandais, Advocaat n'était pas le premier choix de la KNVB qui aurait d'abord pris contact avec Louis van Gaal puis avec Henk ten Cate. Tous deux auraient refusé le poste. «Mais nous avons entièrement confiance en Dick», a déclaré le directeur sportif Hans van Breukelen, lors d'une conférence de presse plutôt tendue.

## FOOTBALL

## LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (DEMI-FINALE, RETOUR)

## Atletico-Real : Zidane s'y voit, Simeone y croit



Photo : DR

● **Rebelote ou «remontada» ?**  
**Zinédine Zidane est tout proche d'une deuxième finale consécutive en Ligue des champions mais son Real Madrid, vainqueur 3-0 à l'aller, doit museler l'Atletico du gourou Diego Simeone ce soir en demi-finale retour (19h45), ultime affiche européenne au stade Vicente-Calderon.**

Dans la vieille enceinte des bords du fleuve Manzanares, le bruit et la fureur attendent le Real de «Zizou», champion d'Europe en titre, face à l'Atletico Madrid du «Cholo» Simeone, qui assure croire à l'exploit. Il y a trop de revanches à prendre, trop d'orgueil et de fierté entre ces deux voisins, pour penser que les Colchoneros vont se rendre sans lutter. Même vaincus par le Real en finales de C1 2014 et 2016, même impuissants la semaine dernière face au triplé de Cristiano Ronaldo. «Il manque à

cette équipe une grande remontada (remontée) et nous espérons que c'est pour mercredi», a prévenu Gabi, capitaine de l'Atletico. Le commando Rojiblancos peut s'appuyer sur une forteresse: le stade Calderon, inauguré en 1966, reste l'un des plus bruyants d'Espagne même s'il vit ses derniers feux avant un déménagement la saison prochaine dans une nouvelle enceinte de 70 000 sièges. Promis à la destruction, l'antique stade de 55.000 places garde le charme désuet du football d'hier. L'Atletico y a gagné 29 de ses 35 dernières rencontres européennes pour seulement 4 nuls et 2 défaites.

## Simeone est «convaincu»

Et même si le Real de Zidane était venu s'y imposer 3-0 en Liga en novembre dernier, déjà sur un triplé de Ronaldo, l'Atletico veut croire à l'incroyable. A domicile, les

Colchoneros n'avaient-ils pas balayé le Real de Carlos Ancelotti 4-0 en février 2015 ? «C'est impossible pour beaucoup, mais pas pour nous», a lancé Simeone, l'homme qui a transfiguré l'Atletico depuis sa nomination en 2011. «J'ai dit aux joueurs que ce serait très difficile, que nous affronterions la meilleure équipe du monde, qui marque à tous les matchs, mais que c'était possible. J'en suis convaincu, sinon je ne le dirais pas».

Derby oblige, les derniers jours ont été riches en polémiques à Madrid. L'Atletico n'a pas apprécié la banderole déployée au Bernabeu avant le match aller : «Dites-moi ce que vous ressentez», était-il écrit avec les mentions de Lisbonne et Milan, les deux finales gagnées par le Real contre l'Atletico ces trois dernières années. Et la presse a annoncé le probable transfert du latéral français Theo

Hernandez, joueur de l'Atletico, vers le Real. Un mouvement qui mettrait fin à l'informel «pacte de non-agression» qui régissait jusque-là le mercato entre les deux clubs, et laisserait la porte ouverte à d'autres opérations, le nom d'Antoine Griezmann étant régulièrement cité...

## L'éclosion de Zidane

Après son sans-faute à l'aller, Zidane peut déjà s'imaginer disputer la finale de Cardiff le 3 juin. Mais le Français se méfie. Certes, son Real marque à chaque apparition, 60 matchs officiels consécutifs avec au moins un but inscrit, et il peut égaler le record du Bayern Munich: 61 rencontres entre 2013 et 2014. Toutefois, la «Maison blanche» encaisse aussi beaucoup. «Nous devons réussir le match parfait, et ensuite il nous restera trois finales en Liga», a résumé Zidane. Nommé en janvier 2016, «Zizou» est en train de convaincre les plus sceptiques. Si les médias espagnols avaient beaucoup évoqué «la chance» du Marseillais, vainqueur de la C1 après cinq mois en poste, une nouvelle finale un an plus tard confirmerait son éclosion comme entraîneur de premier plan.

L'histoire est belle et reste à écrire : Zidane pourrait devenir le premier technicien depuis Arrigo Sacchi avec l'AC Milan (1989, 1990) à conserver la couronne européenne. Et s'il gagne aussi la Liga, il offrira au Real son premier doublé championnat-C1 depuis 1958. «Je n'y pense pas pour le moment, ce n'est pas la réalité», a-t-il tranché. La réalité, c'est d'abord le stade Calderon et son atmosphère irrespirable. L'air des sommets.

## REAL MADRID

## Isco, Lucas, Asensio, les jeunes lieutenants de Ronaldo

● **Isco, Lucas Vazquez et Marco Asensio étaient gamins en 2002 quand Cristiano Ronaldo a débuté chez les professionnels. Aujourd'hui, les trois Espagnols sont parmi ses meilleurs lieutenants au Real Madrid avant la demi-finale retour de Ligue des champions ce soir contre l'Atletico.**

## Isco, le maestro

Avec Francisco Alarcon, dit «Isco», le Real dispose d'un immense talent qui est, paradoxalement, souvent remplaçant. La faute à un effectif pléthorique où le jeune Andalou (25 ans) n'a jamais réussi à s'imposer vraiment depuis son transfert en 2013. Ce petit meneur de jeu aux dribbles courts et aux jambes arquées, révélé à Malaga, est pourtant l'un des chouchous du stade Santiago Bernabeu. Et il a inscrit trois buts

splendides sur ses cinq dernières apparitions. «Il a une facilité avec le ballon, il fait des choses que peu de joueurs peuvent faire et en ce moment il est en confiance», a résumé son entraîneur Zinédine Zidane, reconnaissant qu'il était douloureux de reléguer sur le banc un tel joueur. Capable d'offrir des caviars à Ronaldo, le milieu international (19 sélections) souffre toutefois d'une réputation de dilettante dans le repli défensif. Et il a dû attendre la blessure de Gareth Bale pour se voir confier les rênes du jeu à l'aller contre l'Atletico Madrid (3-0) la semaine dernière. Un choix que Zidane pourrait confirmer mercredi au match retour. Voilà qui donnera envie à Isco de rester: courtisé par plusieurs clubs, dont le FC Barcelone, l'Espagnol a démenti tout départ. La presse madrilène évoque désormais une probable

prolongation de son contrat, qui s'achève en 2018. Et comme Zidane l'a dit, «sa place est à Madrid».

## Lucas Vazquez, la dynamo

A 25 ans, Lucas Vazquez est un ailier à l'ancienne, aimant déborder et centrer, qui a offert à Ronaldo son troisième but mardi dernier contre l'Atletico sur une passe en retrait. Formé au Real, le Galicien a remis au goût du jour un vieux slogan des années 2000, les «Zidanes et Pavones», politique de recrutement basée sur un assemblage de stars (comme Zidane) et de joueurs du cru (comme l'ex-défenseur Francisco Pavon). «Nos jeunes joueurs travaillent bien. A mon époque, on parlait des «Zidanes et Pavones». Je n'aimais pas cette expression, parce que tous les joueurs sont importants, a

récemment expliqué Zidane. «Aujourd'hui, l'ambiance est excellente entre tous et les joueurs formés ici se sentent à la maison.» Infatigable essuie-glace sur son aile droite, Lucas Vazquez est souriant, disponible, travailleur. Bref, c'est le parfait joueur d'appoint. Et ce bon soldat international (3 sélections) se dit heureux de son sort : «L'entraîneur décide. Nous, nous travaillons au jour le jour pour offrir le meilleur rendement», a-t-il souri.

## Asensio, le joyau

C'est le plus jeune des trois, et peut-être le plus prometteur: Marco Asensio (21 ans) est en train de surprendre l'Europe du football. Déjà buteur en août dernier en Supercoupe d'Europe contre Séville (3-2 a.p.), pour son premier match officiel au Real, ce milieu gaucher, technique et puissant, a

récidivé en quarts de C1 face au Bayern Munich: passeur décisif pour Ronaldo à l'aller (2-1), buteur au retour (4-2 a.p.). Dans la hiérarchie merengue, l'international espagnol (2 sélections) semble même avoir doublé des joueurs plus expérimentés, comme le Colombien James Rodriguez. «Je me sens apprécié par Zidane, il me parle beaucoup et il me fait confiance», a souligné Asensio au micro de la radio Cadena Ser. Passé proche de rejoindre le Barça mais vendu in extremis au Real en 2014, le Majorquin représente l'avenir du club madrilène. Et Zidane ne tarit pas d'éloges sur lui. «Depuis (Lionel) Messi, je n'avais pas vu un tel pied gauche», a confié un jour à l'entraînement le Français, selon des propos rapportés dans la presse espagnole. De quoi rêver du même destin que l'Argentin ?